

Dix-sept années de recherches en didactique de la littérature (2001–2016)

Typologie, histoire, perspectives

Sonya FLOREY et Noël CORDONIER

Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne

1. Introduction

Aucun chercheur en didactique de la littérature ne se targue aujourd'hui, comme le faisaient ces enseignants de littérature épinglés par H. Meschonnic dans les années 1970, de « n'avoir pas de méthode » (Meschonnic, 1970, 142). Des méthodes, la recherche en didactique de la littérature les a revendiquées, adoptées, expérimentées depuis qu'elle s'est constituée en territoire disciplinaire, il y a maintenant une vingtaine d'années.

Mais de quels paradigmes, au sens kuhnien de « modèles à suivre » (Kuhn, 1971, 71), ce champ s'est-il doté ? Quelles instances les ont proposés et, au fil des ans, se sont chargés de réguler, d'évaluer ou simplement de commenter les activités de ce champ ? Dans une conception kuhnienne du développement des sciences, un discours métadescriptionnel peu présent est le signe d'une communauté de chercheurs qui travaille sereinement sous l'autorité de quelques paradigmes aussi consensuels que silencieux, alors qu'un discours métadescriptionnel abondant trahit et traduit une discipline en crise. À l'inverse, dans la conception critique de la culture que les études littéraires promeuvent, l'oubli d'un constat examen métadescriptionnel – et même de débats – peut être tenu pour un manque d'acuité et de lucidité du spécialiste. Autrement dit, ce qui est une crise de redéfinition de paradigme dans les sciences exactes serait un état chronique mais non pathogène de la discipline littéraire. Cette remarque vaut-elle ou pas à l'intérieur de ce récent territoire qu'est la didactique de la littérature ? Qu'en est-il et du chercheur singulier en cette didactique et de la communauté de chercheurs à laquelle il appartient ?

Il nous fallait, pour traiter de ces questions, un corpus ré pondant à des indicateurs de base : une régularité et une durée suffisamment importantes, ainsi